



# Jacques Rivière

1896 – 1925

## Ses premières années en Gironde

Le grand tort de Jacques Rivière n'est pas seulement d'être mort prématurément, c'est d'être mort directeur de la Nouvelle Revue Française ; on a bien raison d'évoquer l'importance de son rôle à la tête de cette glorieuse revue, sa compréhension profonde des écrivains contemporains, ses conseils lucides aux jeunes auteurs, la part qu'il prit à une nouvelle orientation de la critique, mais ce titre de gloire ne devrait jamais en occulter un autre plus digne encore d'attention : l'œuvre écrite à travers laquelle se livre un itinéraire personnel significatif.



Jacques Rivière. 1922. Coll. Alain Bixière

La formulation de ces appréciations s'applique à un homme qui eut dans le monde littéraire une influence spirituelle significative et pour lequel le chemin de son existence croisa souvent notre ville dont les propriétés Dumune et Saint-Victor furent les réalités de sa présence.

Natif de Bordeaux, Jacques Rivière alla préparer à Paris le concours d'entrée à l'Ecole Normale Supérieure ; c'est alors qu'il se lit avec Alain Fournier, dont il épousera la sœur, Isabelle, d'une amitié profonde et durable ; les lettres qu'ils échangèrent demeurent un document émouvant et fascinant sur deux jeunes esprits de grande envergure qui mettent en commun leurs découvertes en ce début du XXe siècle et dont l'enthousiasme explorateur a toutes les fraîcheurs de la jeunesse.

Jacques Rivière né, donc, le 15 Juillet 1886 à Bordeaux, à peine plus âgé que Fournier, venait d'un milieu aisé. Son père, professeur émérite de médecine, premier adjoint au Maire de Cenon de l'époque, avait acquis la propriété Dumune afin que son épouse de santé fragile, profite du bon air du coteau. Il avait connu l'enfance sage et confortable d'un fils de la bonne bourgeoisie urbaine, mais il avait durement ressenti, à 10 ans, la mort de sa mère et l'éloignement progressif de son père, accaparé par ses tâches médicales et bientôt par un nouveau foyer. De Bordeaux, il ne gardait pas une image agréable. Mais il adorait se réfugier dans le havre de paix et d'affection de la propriété de la famille maternelle à Cenon.

Le 9 Mars 1897, la mère de Jacques Rivière, Reine Rivière née Fermaud décède à Dumune. Les enfants Rivière sont confiés, pendant 5 ans, à leur tante maternelle Marcelle Feur née Fermaud.

En Juillet 1902, le père de Jacques Rivière se remarie et vend la maison "**Dumune**". Durant les vacances, pendant plusieurs années, Jacques Rivière retrouvera régulièrement, à Cenon, ses grands-tantes maternelles.(...)



Archives municipales de Cenon



## Une vie cenonnaise dans le tourbillon littéraire

Le 24 août 1909, Jacques Rivière épouse Isabelle Fournier. Durant les seize années de leur vie commune, ils séjournent régulièrement à Cenon. Jacques et Isabelle Rivière, dans leurs nombreux écrits littéraires, ont, à plusieurs reprises, décrit le paysage cenonnais où ils ont passé de longs moments de détente et de méditation.

Ils dépeignent la propriété Saint-Victor, ainsi : *"si l'on vient de l'Est, c'est l'endroit où les collines de Benauges commencent à s'entrouvrir sur la vallée de la Garonne, et dans leurs déchirures, Bordeaux laisse monter ses clochers et ses mats..."*. *"A gauche, dans les hautes branches, les vernis du Japon écartent leurs grappes blondes pour découvrir à la petite épouse un peu du front de la maison cherchée : une fenêtre en saillie dans le toit d'ardoise qui relève sur elle le bord de son capuchon, une tourelle grise au chapeau bleu pointu, où des lucarnes s'ouvrent comme des paupières qui se lèvent..."*.

Il décrit avec raffinement l'environnement de la maison Dumune : *que c'était beau, quand, ces soirs d'enfance, "sur la terrasse", au bord d'un vallon très lent, j'écoutais près des miens les cors de chasse se répondre..."*. *"Si je suis le décours sans surprise de ma mémoire, c'est maintenant aux soirées étouffantes du mois d'Août qu'il me conduit. Le jardin est lourd et muet dans l'ombre... Nous nous promenons par petits groupes ; nous descendons cette étroite allée qui longe la vigne et d'où l'on voit dans la plaine briller les bleus électriques de la gare du Midi..."*.

## Un grand esprit trop tôt disparu

Le 14 Février 1925, Jacques Rivière meurt à Paris de la typhoïde. L'importance de Jacques Rivière dans la vie intellectuelle de son temps, fut capitale. Sa mort prématurée, en 1925, l'empêchera de tenir dans les grands débats idéologiques des années 30 à 50 le rôle de premier plan qui aurait certainement été le sien. On n'a pas fini de redécouvrir une des grandes intelligences de notre siècle.

## L'hommage de la ville de Cenon

Homme de lettres et de communication, Jacques Rivière a dirigé la Nouvelle Revue Française. Véritable *"passeur de talents"*, il a contribué à la découverte de plusieurs auteurs, tels qu'Alain-Fournier, son beau-frère. Cenon et Jacques Rivière sont intimement liés. Lui, a aimé la ville et l'a affectueusement évoquée dans ses écrits. La ville de Cenon, elle, lui a rendu hommage : en 1992 la bibliothèque a mis en lumière l'œuvre et la vie de l'écrivain lors d'une exposition *"Espace d'une vie à Cenon, itinéraire d'un écrivain"*, rassemblant des plumes célèbres devant un public venu de toute l'Aquitaine et au-delà.

Depuis 2003, la médiathèque de Cenon porte le nom de Jacques Rivière.

*Extrait de la préface de : "Jacques RIVIERE 1886-1925, espace d'une vie à Cenon, itinéraire d'un écrivain" disponible aux Archives municipales*

